

## Mort pour rendre témoignage à la vérité

*Pilate lui dit : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Toute personne qui est de la vérité écoute ma voix. » Pilate lui répliqua : « Qu'est-ce que la vérité ? »*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Pilate était pris entre le marteau et l'enclume. Il était le gouverneur romain de la Palestine. Il était censé maintenir la paix et promouvoir les intérêts politiques et économiques de l'empire romain. Mais il avait deux supérieurs avec des exigences contradictoires. L'empereur Tibère était tout à fait favorable aux juifs. Il leur avait, par exemple, dispensés d'afficher des images de l'empereur et de service militaire. Mais Séjan, le chef de la garde prétorienne, auquel Tibère avait confié la plupart des affaires romaines, n'appréciait pas les Juifs. Son seul intérêt était d'augmenter le pouvoir romain. Pilate étant directement sous Séjan, dépendait de lui pour sa promotion. Alors que l'un des supérieurs de Pilate lui recommandait d'être gentil avec les Juifs, l'autre lui demandait d'être très ferme.

Pilate essayait de rester à mi-chemin entre les deux, ce qui, bien sûr, n'a pas bien marché. Maintenant, il était confronté à cette foule qui exigeait la mort de Jésus alors que Pilate le croyait innocent. Mais les dirigeants juifs essayaient de le forcer, lui le gouverneur romain, à faire leur volonté. C'était une question de pouvoir politique. Pilate ne pouvait pas laisser les Juifs exercer ce pouvoir sur lui, ce qui offenserait Séjan, mais en même temps, il ne pouvait pas déclencher une émeute qui offenserait l'empereur. Les autorités juives savaient tirer sur la corde en présentant Jésus comme un roi opposé à l'empereur et au payement des impôts.

Du coup, le dilemme de Pilate sur la vérité. Ce n'était pas une question de vérité sur des faits scientifiques. Pilate ne se demandait pas quelle espèce de cheval faisait le meilleur cheval de char, ou quel métal donnait l'épée la plus résistante. Sa question portait sur la vérité politique et morale. N'aurait-il pas tort de condamner un homme innocent ? Et n'aurait-il pas tort de compromettre la domination romaine ? Comment pourrait-il maintenir la justice tout en respectant et Séjan et Tibère ? Quelle était la vérité dans cette situation-là, la bonne chose à faire ? « *Qu'est-ce que la vérité ?* »

Je compatis au dilemme de Pilate parce que je trouve que notre société dite « post-moderne » est souvent dans le même dilemme. Nous ne savons pas ce qu'est la vérité. Là aussi, il ne s'agit pas de données empiriques, de vérités scientifiques telles que le fonctionnement de la photosynthèse ou de la vitesse de la lumière.

Non, notre vrai problème est la question de vérité théologique, métaphysique et morale. Quelle est la vérité sur Dieu, sur des questions telles que l'origine de l'univers, des questions qui vont au-delà de la science expérimentale ? Quelle est, en fonction de nos réponses, la vérité en ce qui concerne le bien et le mal, le bon et le mauvais comportement ? A vrai dire, nous ne savons plus guère ! Pourquoi ? Parce que nous avons rejeté la catégorie de vérité absolue dans ces domaines. Nous considérons que ces vérités sont des opinions relatives aux circonstances. Nous croyons fermement aux données scientifiques et faisons confiance par exemple, à des analyses d'ADN. Mais nous rejetons en grande partie la notion de vérité au-delà de vérités empiriques, c'est-à-dire en dehors de ce qui s'appuie sur l'expérience. Nous rejetons les prétentions à la vérité théologique et morale.

Cela nous laisse, comme Pilate, dans un dilemme, même dans l'Eglise. D'une part, il y a la Bible qui prétend être la parole de Dieu et donc la vérité. D'autre part, il y a la nouvelle règle de notre culture qui rejette la possibilité d'une telle vérité. Nous sommes donc tirés de deux côtés

contradictoires, comme Pilate. Pour beaucoup de monde, la Bible semble dépassée sur des questions de nos origines, de notre création à l'image de Dieu, de l'orientation sexuelle, des relations sexuelles, et des questions relevant de l'autorité sur notre propre corps. Nous ne sommes plus sûrs de ce qu'il faut penser et croire. Comme Pilate, nous nous demandons, « *Qu'est-ce que la vérité ?* »

« *Qu'est-ce que la vérité ?* » La question remonte à la création, quand Satan est venu sur la scène pour contester la vérité.

« *Dieu a-t-il vraiment dit : 'Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin' ?* » *La femme répondit au serpent : « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Cependant, en ce qui concerne le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.'* » *Le serpent dit alors à la femme : « Vous ne mourrez absolument pas, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal. »* Gn 3.1b-5.

Comprenez-vous ce qu'il a fait ? Il a fait une fausse accusation contre Dieu en laquelle Eve a cru ! Elle et Adam ont rapidement appris qu'ils avaient été trompés. Mais trop tard. Comme avec le coffre de Pandore, la porte du doute était ouverte. Depuis lors, nous nous demandons s'il y a d'autres biens que Dieu nous cache ! En conséquence nous sommes sceptiques, doutant qu'il soit même possible de connaître la vérité sur quoi que ce soit en dehors de notre propre expérience. Plus nous en apprenons, plus nous pensons que tout est relatif. Si cela vous convient, faites-le. Vivez et laissez vivre !

Mais les conséquences de cette attitude sont souvent dévastatrices comme le démontre cette prière faite à l'ouverture du Sénat de l'état de Kansas aux Etats-Unis il y a vingt ans.

Seigneur, nous venons vers toi aujourd'hui pour te demander pardon et pour te demander de nous guider. Nous savons que ta Parole nous dit : « Malheur à ceux qui appellent bien ce qui est mal », et c'est exactement ce que nous avons fait. Nous avons perdu notre équilibre spirituel et nous avons renversé nos valeurs. Nous avons exploité le pauvre et nous appelons cela « la loterie ». Nous avons récompensé la paresse et nous avons appelé cela « l'aide sociale ». Nous avons tué nos enfants pas encore nés et nous avons appelé ça « le libre choix ». Nous avons abattu des avorteurs et nous avons appelé ça « la justice ». Nous avons négligé de discipliner nos enfants et nous avons appelé ça « développer leur estime de soi ». Nous avons abusé du pouvoir et nous avons appelé ça « la politique ». Nous avons convoité les biens de nos voisins et nous avons appelé ça « avoir de l'ambition ». Nous avons pollué les ondes radio et télé avec la grossièreté et la pornographie et nous avons appelé ça « liberté d'expression ». Nous avons ridiculisé les valeurs établies depuis longtemps de nos ancêtres et avons appelé ça « les Lumières ». O Dieu, sonde notre cœur ; purifie-nous et libère-nous de nos péchés. Amen.<sup>1</sup>

Voilà un exemple de ce qui arrive quand nous sommes tirés de deux côtés, quand nous relativisons la vérité. Qui plus est, le fait de ne pas avoir de réponse à la question « *Qu'est-ce que la vérité ?* », nous laisse insatisfaits. Au fond, nous voulons connaître la vérité ! C'est meilleur que le doute.

*Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Toute personne qui est de la vérité écoute ma voix. »* S'il y a un Dieu qui a tout créé, alors il est la source de vérité sur des choses que nous ne pouvons pas observer nous-mêmes. Il est le seul à pouvoir nous révéler nos origines, nous indiquer la façon dont nous devons vivre, et là où nous allons. C'est la raison pour laquelle Jésus est venu dans le monde, pour témoigner de cette vérité. Satan a menti et nous a caché la vérité ; il nous a caché Dieu et nous a

<sup>1</sup> <https://libreveil.fr/histoires-inspirantes/priere-pasteur-joe-wright/>

plongés dans le doute, la peur et le désespoir. Jésus est venu révéler la vérité cachée, révéler le Dieu invisible et ainsi lever le doute, la peur et le désespoir.

Satan n'a rien prouvé de ses propos. Il a simplement dit un gros mensonge auquel Eve s'est laissée prendre. Je peux m'imaginer Satan ensuite se moquant d'Eve : « Pigeon ! » Le détournement d'Adam a été encore plus facile. Eve lui a donné du fruit défendu et il l'a mangé, sans même poser de question ! Aujourd'hui, tout ce que nous dit un scientifique ou un célébrité, nous l'avalons. Par exemple, l'annonce de la découverte d'une nouvelle espèce humaine, il y a une semaine, aux Philippines, à la seule base de 13 petits morceaux d'os, me semble aller trop loin. Mais on le croit.

Jésus, par contre, a bien étayé sa parole par de nombreuses démonstrations de la puissance de Dieu. Il a fait des signes : il a changé d'eau en vin ; il a guéri des mourants, des infirmes et des aveugles ; il a nourri les 5000 hommes et a marché sur l'eau ; il a ressuscité Lazare. Et le couronnement de tous ses signes a été sa propre mort. Il s'est donné en sacrifice !

Comment savons-nous que Jésus a témoigné de la vérité et l'annonce toujours ? Par sa mort sur la croix ! Il dit aux Juifs par exemple, « *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous reconnaîtrez que moi, je suis et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné.* » Jean 8.28.

On ne donne pas sa vie pour des mensonges. Satan n'a pas donné sa vie pour Adam et Eve. Il a pris la leur ! Aucun philosophe, aucun scientifique, aucun prophète des religions humaines n'a donné sa vie pour établir la vérité de sa parole. Jésus seul l'a fait.

Esaië avait prévu que le Serviteur de l'Eternel porterait nos souffrances et nos douleurs. « *Il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.* » Es 53.5. Jésus n'a pas fait ça pour vivre un mensonge et pour réaliser une fantaisie. Il a donné sa vie pour nous, pour que nous connaissions la vérité, pour que nous vivions de et dans la vérité. C'est l'incroyable bonne nouvelle de l'Evangile : « *En effet, alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des pécheurs au moment fixé. A peine mourrait-on pour un juste ; peut-être accepterait-on de mourir pour quelqu'un de bien. Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.* » Rm 5.6-8. La croix de Jésus-Christ est donc la preuve ultime que sa parole est celle de Dieu, et la vérité.

Or, il n'a pas porté nos péchés sur la croix seulement pour se donner raison dans une dispute. Il n'a pas non plus été crucifié parce que Pilate et les Juifs ont déjoué ses plans. Il l'a fait pour que nous naissions de nouveau, pour que vous et moi puissions connaître la vérité et être libérés du mensonge de Satan. Jésus est mort pour payer le fait que nous, l'humanité, avons cru ce mensonge, que nous avons traité Dieu de menteur et que nous avons piétiné la vérité. Il est mort pour prouver qu'il a dit la vérité, toute la vérité et rien que la vérité. On ne meurt pas pour un mensonge !

Quoi donc ? Désormais nous connaissons la vérité sur Dieu et sur nous-mêmes. Nous savons que Dieu nous a créés à son image. Nous savons que Satan est meurtrier et le père du mensonge. Nous savons que nous sommes tombés sous le jugement de Dieu à cause de lui, mais que Dieu nous a réconciliés avec lui-même par la mort de son Fils, et nous a promis la vie éternelle.

La mort de Jésus est donc notre salut ! Par sa mort, il a prouvé sans le moindre doute qu'il est le chemin, la vérité et la vie ! Qu'est-ce qu'alors la vérité ? La parole de Jésus ! « *Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Toute personne qui est de la vérité écoute ma voix.* » Que Dieu nous accorde d'être de la vérité !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett